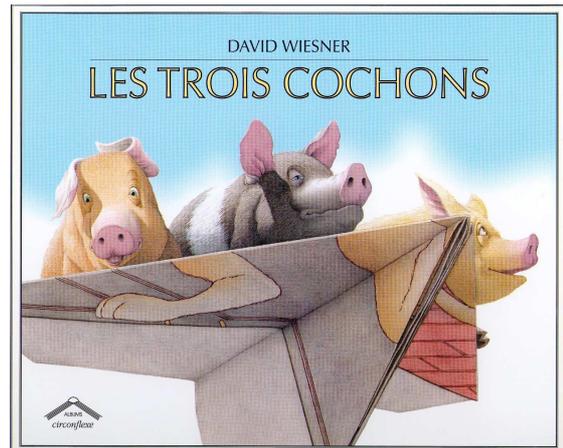


Etude de l'album **LES TROIS COCHONS**

de David Wiesner,

Circonflexe, 2001 pour la traduction française



Nicole FRAGA

Conseillère pédagogique, circonscription de TOUL

<mailto:Nicole.Fraga@ac-nancy-metz.fr>

Danièle BOUSSANGE (DEA), Claudie MENETRIER (CPAIEN) et Emmanuel DERONNE (Maître de conférences à l'IUFM) ont contribué à la réflexion autour de cet album. Un grand merci à chacun d'eux.

(Remarque : l'album n'étant pas paginé, des numéros de page ont été affectés en prenant le début de l'histoire "Il était une fois..." en guise de page 1)

1 - La couverture

L'observation de la couverture fait immédiatement penser à une réécriture de l'histoire traditionnelle des 3 petits cochons. Le texte en 4^{ème} y fait d'ailleurs clairement référence, de même que la maison de briques sur l'image.

La locution "à moins que..." placée sous l'image de 4^{ème}, ainsi que l'avion de papier qui transporte nos 3 cochons très réalistes, nous indiquent clairement que le pacte fictionnel sera rompu : en effet, l'image pliée qui constitue l'avion nous permet de reconnaître une partie du loup et un mur de briques. Il semble bien que les 3 cochons aient échappé à leur destin grâce à un avion de papier constitué par une page de leur histoire....

2 - Etude textuelle et graphique

Dès la page 3, l'histoire traditionnelle est bousculée : le cochon "de paille" sort de la vignette sous le souffle du loup et se voit transformé au plan graphique; plus réaliste, plus vivant, il a son ombre propre et une parole directe sous forme de bulle de bande dessinée. La dernière vignette montre une contradiction entre le texte et l'image, le loup sceptique constate la disparition du cochon alors que le texte nous indique "qu'il le mangé". Le procédé est réitéré pour le cochon de "bois" qui s'échappe grâce à l'appel du 1^{er} fugueur, et la même contradiction texte-image est mise en scène.

Pages 6 & 7, dès la 1^{ère} vignette, le cochon "de briques" rejoint ses camarades, alors que l'histoire traditionnelle vole en éclats et que l'on suit nos 3 cochons parcourant le fond blanc interstitiel.

Dans le fatras des images maintenant éparses, le cochon "de briques" réalise un avion en papier (symbole d'indiscipline à l'école) qu'il parvient à faire décoller grâce aux efforts de ses deux compagnons (réseau possible : "*histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre*" de Monique FELIX, chez Gallimard-tournesol, 1982).

Suivent quelques images du vol : en gros plan (rappel de l'image de couverture), de dos exhibant de façon humoristique les postérieurs des cochons, de dessus, préfigurant l'atterrissage.

Pour figurer la dynamique du vol, l'auteur joue finement sur l'échelle de représentation, l'orientation de l'avion, l'occupation de la double page.

Pages 18 & 19, on imagine que l'atterrissage a été chaotique grâce à l'aspect froissé de l'avion et à la mine secouée du cochon "de bois"; alors que, à droite, 2 événements sont préfigurés : la traversée d'un nouveau livre par la tache verte et diffuse qui s'annonce en haut de la page, et l'interpellation du lecteur par le rapprochement du cochon "de paille" qui semble nous interroger du regard.

Page 20, en effet le cochon s'est encore rapproché et lance un « *j'ai l'impression qu'il y a quelqu'un.* » Nul doute qu'il s'adresse au lecteur, et semble prêt à sortir du livre comme il s'est échappé de son histoire, repoussant ainsi toutes les limites de la règle fictionnelle. On peut également interpréter cette interpellation comme une reconnaissance particulière du lecteur : il est *quelqu'un*, une personne qui a du répondant, et par cet artifice, l'auteur donne un nouveau statut au lecteur, capable, tout comme nos trois amis, de faire des choix.

Page 21, les 2 cochons tirent vers eux un nouvel univers au graphisme un peu désuet. La double page suivante met en scène une comptine anglaise :

*" Hey, Diddle, Diddle
Hey, diddle, diddle, the cat and the fiddle,
The cow jumped over the moon.
The little dog laughed to see such sport,
And the dish ran away with the spoon."*

Les 3 cochons rentrent dans cet univers par une porte en bas à gauche de la double page et en ressortent en bas à droite. Les "portes" sont figurées par un changement dans le traitement graphique des cochons : la partie qui est entrée est traitée à la manière du livre traversé, alors que la partie sortante nous montre nos 3 animaux des pages précédentes. On peut en observant le chat à droite, penser qu'il va lui aussi échapper à son univers graphique, car il engage sa patte arrière gauche dans la porte.

En effet, **pages 24 & 25**, les 3 cochons, suivis du chat naviguent dans l'espace vierge d'entre les livres et semblent ne pas savoir où se diriger. En haut, de biais, tout un lot d'images, à la manière de décors de théâtre, est suspendu et attire le cochon "de paille"; mais le cochon bicolore, chef des trois, guide ses compagnons vers une nouvelle histoire monochrome qui apparaît en bas.

On est loin de l'univers de la comptine un peu naïve : le conte chevaleresque traversé met en scène un fils de roi qui doit tuer un dragon gardien d'une rose d'or et la rapporter à son père. L'entrée dans l'histoire se fait cette fois par une sorte de puits situé en haut à gauche : c'est évidemment le cochon bicolore qui a ouvert la voie, puisqu'il est déjà *dans* l'histoire, sans peur, en conversation avec le dragon ; la vignette suivante nous montre les 3 cochons juchés sur le dos du monstre. C'est encore le chef qui guide le dragon vers la "porte" de sortie située en bas à droite de l'image, pendant que les 2 acolytes poussent l'énorme corps pour faciliter le passage, et cela sous la menace du fils du roi qui arrive à cheval en brandissant son épée. Le procédé est le même que pour la double page de la comptine : les cochons, quand ils sont hors de l'histoire sont semblables à la couverture, et quand ils sont dans le livre traversé, ils sont traités graphiquement comme les autres personnages de l'histoire. Ici, ils perdent leur couleur, le monde référent étant monochrome. On note également que le dragon emporte sa rose d'or hors de son monde ; le chat, quant à lui, s'il suit les 3 cochons, n'intègre pourtant pas cet univers du conte : on le voit, page 27, derrière la dernière vignette, observant ce qui se passe, sans se résoudre à l'action.

Pages 28 & 29, le dragon, maintenant coloré, occupe presque tout l'espace, sa queue étant encore pour partie dans l'histoire dont il vient. Sur fond de multiples décors, on aperçoit le prince interloqué, (pareil au loup des 1ères pages) : il est question qu'il tue le dragon (si on se fie au texte)...mais celui-ci a disparu. Même procédé qu'au début de l'album, l'image qui contrarie le texte.

Un dialogue s'engage alors entre les cochons et les deux nouveaux fugueurs : le dragon et le chat. Ces derniers ont gardé quelque chose de leur univers de départ : pour le dragon, le langage moyenâgeux, et pour le chat, la 1^{ère} phrase de la comptine qu'il lance à tout hasard en guise d'entrée en communication.

Pages 30 & 31, les 5 personnages évoluent dans "le musée aux histoires" : à gauche, chaque histoire terminée occupe une ligne ; celle du 1^{er} plan n'est pas sans évoquer l'univers des surréalistes, mais quoi de plus normal dans un album où les personnages échappent à leur destin ! A droite, on se situe plutôt dans "l'atelier aux histoires" : des pages blanches sont en attente de création et des pages perdues jonchent le sol. Le dragon a entre les mains une image de chat

qu'il semble comparer au chat de la comptine, lequel est assis au 1^{er} plan. Celui-ci interpelle le chef des cochons à propos ces pages au sol : il semble enfin avoir quitté pour de vrai son univers de départ.

Cette double page, qui navigue entre le corpus d'histoires à lire et celui des histoires à venir invite le lecteur à s'interroger sur la fabrication et l'écriture des livres.

La page suivante nous parle d'ailleurs de réécriture : on comprend que les feuilles au sol sont les restes de l'histoire de départ des 3 cochons et nos 5 héros vont la réintégrer pour mieux la réécrire. On repositionne les vignettes au moment où le loup menace la maison de briques. En réponse à sa menace, le dragon sort sa tête monstrueuse de la maison, ce qui a pour effet de faire tomber le loup à la renverse pendant que le texte initial vole en éclats.

Page 37, on replace les dernières vignettes tout en récupérant les lettres qui dégringolent, ce qui permet à nos protagonistes de réécrire un happy end en guise d'image finale : on déguste un repas entre amis, et même le dragon a trouvé un plat à sa taille. Le chat musicien anime le repas avec son violon, légitimant ainsi sa présence. La rose d'or trône au milieu de la table. Le loup est dehors, seul et ne semble plus constituer une menace pour personne. Le texte aux lettres mal alignées, indique que les protagonistes ont réécrit la phrase finale de l'album.

3 - Sujet de l'album et idée générale

Dans ce livre, l'auteur rompt le pacte fictionnel traditionnel : les personnages quittent leur univers de référence pour une promenade dans l'espace d'entre les livres et dans de nouvelles histoires. Cette sortie n'est pas sans conséquence, puisque leur prise d'autonomie leur permet de mieux ré intervenir dans leur propre histoire, ayant glané quelques renforts au passage...

David Wiesner, au travers de cet album très original, invite sans nul doute le jeune lecteur à une promenade dans des univers de lecture très différents. Il l'entraîne également dans une réflexion sur le monde de la création littéraire et graphique en lui donnant à voir ce qui sort des marges de l'image, les coulisses en somme du spectacle donné par le livre.

Il lui montre également, de façon symbolique, que la traversée, la lecture des textes n'est pas sans conséquence : le lecteur y puise une observation particulière du monde et des relations humaines qui lui permettent de réfléchir à sa propre histoire et quelque part d'en être un peu plus l'auteur. Leçons, expériences de vie "à blanc" qui le rendront plus lucide et plus fort dans les choix qu'il aura à opérer dans sa vie....

Au travers de cette variation originale des trois petits cochons, c'est bien une réflexion sur la lecture dont il est question, et de l'éducation humaine du lecteur qui est générée au fil de la fréquentation des textes. Le titre d'ailleurs n'a-t-il

pas occulté l'adjectif "petits" du titre original, signifiant par là que nos 3 cochons auraient grandi ?

4 - Suggestions pédagogiques

Activités de découverte de l'album

1 - Le texte-problème

Objectif : permettre aux enfants de se remémorer le conte de référence et de faire des hypothèses sur la rupture du pacte fictionnel

Texte 1 :

Il était une fois trois cochons qui s'en allèrent parcourir le monde pour chercher fortune. Le premier cochon décida de construire une maison. Il la fit en paille.

Mais voici qu'un loup arriva par là. Il frappa à la porte et dit :

"Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer dans ta maison."

"Non, non, par les poils de mon petit menton ! répondit le petit cochon.

"Alors je vais souffler, pousser, et ta maison va s'écrouler !" dit le loup.

Il souffla et poussa. La maison s'écroula..... et il mangea le petit cochon.

Aïe ! Il m'a chassé de l'histoire !

Pendant ce temps-là, le deuxième petit cochon avait construit sa maison, en rondins celle-là. Peu après, le loup survint. Il frappa à la porte et dit : "Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer dans ta maison."

"Non, non, par les poils de mon petit menton !" répondit le cochon.

"Alors je vais souffler, pousser, et ta maison va s'écrouler !" dit le loup.

Ici, on est en sécurité !

Il souffla et poussa. La maison s'écroula..... et il mangea le petit cochon.

Texte 2

Le troisième petit cochon avait construit sa maison en briques. Mais voici qu'un loup arriva par laorte et dit : "Petit cochon,dans ta maison."

wouah ! Pourquoi vous n'avez pas été mangés, vous deux ?

On a échappé au loup....pour de bon.

"Non, non, par les poils de mon petit menton ! répondit le petit cochon.

Maintenant on a plein de place ! Regardez ! Hop !

"Alors je vais souffler, pousser, et ta maison va s'écrouler !" dit le loup.

La présentation des ces 2 textes va d'abord permettre de se rappeler collectivement ce que l'on sait de l'histoire traditionnelle des trois petits cochons (d'ailleurs les deux premiers cochons y sont-ils dévorés par le loup ?); puis on va, en quelque sorte, problématiser la lecture.

Les 2 textes , sans les images, vont solliciter les interrogations des élèves : les statuts des textes sont mélangés; les phrases en italiques viennent contredire l'histoire telle que les enfants la connaissent. La question "Qui parle ? "

permettra de poser différentes hypothèses : histoires mélangées, nouveaux personnages, variation du conte traditionnel ?

2 - Observation de la couverture de l'album (1 photocopie couleur pour 2)

L'image de couverture ainsi que le "à moins que..." de la quatrième vont nourrir les hypothèses des élèves. Les 3 cochons s'échappent de leur histoire, en avion confectionné avec une page de *leur* livre.

Pour nourrir les échanges oraux, on montrera la double page 8 & 9 "explorons les lieux !" qui permettra aux enfants de valider ou non leurs hypothèses et de construire l'échappée des cochons dans cet espace particulier d'entre les livres.

3 - Découverte de l'album en trois parties

Dans une même séance, on pourra lire ensemble tout l'album en ménageant 2 arrêts stratégiques qui permettront de construire un résumé collectif en quelques lignes :

- 1- pages 8 & 9 : "Les trois petits cochons sortent de leur histoire pour éviter d'être mangés par le loup."

Projection possible : *Ils vont réaliser un avion qui va leur permettre de se promener; on va bientôt retrouver les éléments de la couverture.*

- 2- pages 24 & 25 : "Ils rentrent dans une histoire naïve; un chat les suit quand ils en sortent."

Projection possible : *Ils vont visiter des tas d'histoires et vont s'y retrouver comme personnages.*

- 3- pages 32 & 33 : " Ils visitent également une histoire chevaleresque, et emmènent avec eux le dragon à la rose d'or. "

Projection possible : *Il s'agit de leur propre histoire : ils vont la changer grâce au chat et au dragon.*

- 4- fin de l'album : "Finalement, ils reviennent dans leur histoire d'origine qu'ils vont réécrire avec leurs deux amis."

Ces 3 césures permettent de mettre en lumière le travail intellectuel du lecteur, que ce soit en matière de mise en mémoire des événements marquants , qu'en ce qui concerne les projections dans le texte ou les rapprochements avec des oeuvres utilisant le même procédé de hors cadre; ces rapprochements dépendant évidemment de la culture disponible des enfants.

Cette séance vise également à donner aux élèves une première vue d'ensemble de l'album.

4 - Vers une lecture plus fine de l'album, aux plans textuel et graphique

(temps des ateliers de lecture par exemple)

Il s'agit d'entrer un peu plus dans l'album, de provoquer des prétextes à feuilleter le livre, de caractériser les choix et les procédés de l'auteur, de les mettre en réseaux pour mieux en comprendre les effets produits.

Travaux par groupe de deux, (un album pour 2) à choisir parmi ces propositions :

- **Les personnages :**

- **Comment reconnaît-on les 3 cochons ?** *Le cochon "de paille" a les oreilles relevées, le cochon "de bois" a les oreilles cassées, le cochon "de briques" est noir et blanc.*
- **A quoi voit-on que les cochons sont dans une histoire ou entre les histoires ?** *Quand ils sont entre les histoires, ils sont plus réalistes, en relief et possèdent une ombre propre; ils semblent plus vivants. Ils possèdent leur voix propre par le système des bulles de B.D. Quand ils sont dans une histoire, ils sont reconnaissables, mais ils sont dessinés dans le style de l'histoire qu'ils traversent et perdent leur parole autonome.*
- **Effectuez un relevé des paroles de chaque cochon sous forme de tableau. Les 3 amis ont-ils exactement le même rôle ?** *Ce relevé permettra aux enfants de voir que le plus malin, celui qui décide de tout c'est le cochon bicolore. Il pourra également servir de base à des travaux sur les outils linguistiques : l'impératif présent et les interjections.*
- **Pages 28 & 29, le dragon dit "Mille mercis de m'avoir sauvé la vie, brave et noble pourceau !". Et le chat dit : "Ding, ding, dong !". Explique les paroles de ces 2 personnages.** *Il s'agit pour les enfants de construire ce que les 2 personnages ont gardé de leur histoire d'origine. Pour le dragon, le langage moyenâgeux, pour le chat, le début de sa comptine un peu stupide.*

- **les observations graphiques**

- Cherchez dans l'album 3 images qui montrent le contraire de ce qui est écrit dans le texte.
- Quels sont les procédés utilisés par l'auteur pour figurer les portes d'entrée et de sortie des histoires traversées ?
- Comment fait l'auteur pour nous donner l'impression de vol dynamique de l'avion de papier ?
- Comment appelleriez-vous l'espace page 30 et celui de la page 31 ? Argumentez vos propositions.

- Page 21, le cochon "de paille" apparaît en gros plan et dit "*J'ai l'impression qu'il y a quelqu'un*". A votre avis, à qui s'adresse-t-il ? Que veut-il signifier au lecteur de l'album ?
- **les réseaux possibles**
 - la comptine anglaise : quel rapport établissez-vous entre ce texte et l'album ?
 - l'histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre : quel rapport établissez-vous entre ces deux albums ?
 - les musiciens de Brême : quel rapport établissez-vous entre ces deux histoires ?
 - les dernières pages de "Philémon, Simbabbad de batbad" de Fred : quel rapport établissez-vous entre les pages de cette BD et l'album ?

La présentation des travaux de groupe effectués se fera en plusieurs séances, en prenant par exemple les 3 entrées préconisées : les personnages, les observations graphiques, les mises en réseau. On veillera à ne négliger aucune trouvaille des élèves, sans chercher toutefois à trop conduire ou induire la réflexion collective de la classe.

5 - Observation réfléchie de la langue

- **travail sur l'impératif** : on partira du relevé des interventions des 3 cochons et d'un premier tri : quelles sont les phrases qui traduisent un ordre ?

Regardez ! Attendez ! Venez ! Ne bouge plus ! Explorons donc les lieux ! Viens nous aider ! Regardez qui va là ! Mais laisse-moi d'abord replier ça ! Sortons de là ! Suis-nous ! Dépêche-toi !

Le corpus permet un travail de classement par groupe de verbes (il manque le 2^{ème} groupe), par personne, et permet d'aborder les particularités de la forme pronominale.

- **travail sur les interjections** : l'objectif poursuivi sera de mettre en regard les interjections et ce qu'elles expriment.
Exemples : Aïe ! = la douleur ; Hop ! Hop là ! = la traduction d'un saut ;
Ohé ! Eh ! Hep ! = on attire l'attention, on appelle ;
Ouf ! = le soulagement ; Oh là là ! = l'inquiétude ;
Wouah ! = l'admiration ; Youpiiiii ! = la joie ;

On pourra rédiger collectivement une fiche outil-aide à l'écriture à partir des interjections relevées et de celles qui sont connues des élèves, en les associant toujours à ce qu'elles expriment.

6 - Vers une attitude interprétative (classe entière, oral collectif)

- Relire ensemble le résumé de l'histoire
- Question 1 : en quoi c'est intéressant de faire sortir des personnages de leur histoire ?
- Question 2 : Qu'est-ce qui permet à nos 3 cochons de changer leur histoire ? *On verra si la traversée des livres ou la lecture sont citées comme étant les moteurs du changement.*
- Question 3 : Est-ce que dans la vie, comme les cochons, on peut échapper à son histoire et la changer ? Si oui, comment ? *Recueillir tous les exemples trouvés par les élèves et essayer ensemble de les classer selon le tableau suivant :*

Etat initial	Changement opéré	moteur, cause du changement
Les 3 petits cochons du conte traditionnel	Ils échappent à leur histoire et la réécrivent : ils ne craindront plus jamais le loup grâce à leurs amis.	Le passage dans 2 livres, 2 histoires

Enfin, peut-être en situation d'écriture individuelle, on pourra proposer la question 4 : *Au travers de cet album, que veut nous dire, quelle est l'idée principale de David Wiesner ?* On pourra classer les réponses des enfants selon leur formulation : celles qui emploient une désignation impersonnelle (ex : **on** peut changer **son** histoire grâce aux lectures), et celles qui sont dans la redite du texte (ex : Il veut nous dire que les 3 cochons ont échappé à leur histoire). Ce classement permettra de voir quels sont les élèves qui restent, dans leurs expériences de lecture, au niveau de la paraphrase et ceux qui adoptent une lecture plus distanciée et plus interprétative.

7 - Pistes d'écriture

- Objectif : réinvestir le travail sur les phrases impératives et les interjections; assurer une bonne compréhension de chaque scène de l'album.

Rajouter des bulles de BD dans l'espace interstitiel, quand les cochons ne parlent pas. (il y a à peu près 12 possibilités)

- Objectif : réutiliser les procédés de l'auteur pour traverser un autre livre. Ce travail suppose une réflexion préalable sur un personnage qui servirait la scène du repas final (un danseur, un cuisinier ?), et le choix d'un genre différent de la comptine ou du récit chevaleresque.

Nos 3 cochons traversent un 3^{ème} livre : Ecrire et dessiner la double page. Attention ! : il faut que le personnage qui les suivra serve à quelque chose à la fin de l'album (les 3 cochons ont déjà la force - le dragon- et la musique - le chat-); il faut peut-être aussi changer de genre de texte (après la comptine et le conte, quel genre peuvent-ils bien traverser ?)

- Autres idées pour construire un album :
 - Partir du tableau des changements (voir partie 6) : Ecriture de textes individuels expliquant en quoi la lecture d'un texte a pu provoquer un changement. L'album sera construit autour de "**ces textes qui ont changé la vie**" dont il constituera le recueil.
 - Le loup souffle trop fort et c'est lui qui sort de l'histoire : quelles histoires va-t-il traverser, pour quelle nouvelle fin ?
 - Un lecteur traverse les albums d'albumania et entraîne différents personnages pour se constituer une première bibliothèque à partager.
 - Dans la perspective d'une participation à l'opération JPA, il faudrait partir d'un personnage égoïste connu des enfants et inventer la traversée d'un livre qui lui permette de trouver de l'intérêt au partage ou à la solidarité.